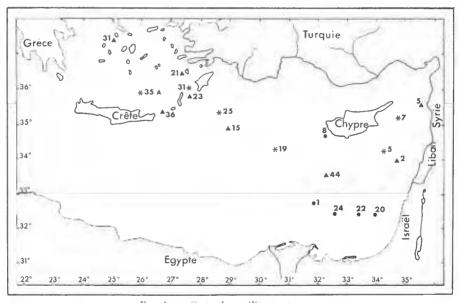
SUR LES APPENDICULAIRES DE LA MÉDITERRANÉE ORIENTALE

Par R. FENAUX

Au cours d'un séjour en Israël¹, j'ai passé quelques jours à la Sca Fisheries Rescarch Station de Haïfa où j'ai pu examiner, dans le laboratoire du Professeur Kimor, un certain nombre de pêches planetoniques. Ces prélèvements proviennent de croisières, effectuées par le navire R.V. Shikmora dans l'extrême Est du bassin Méditerranéen, et baptisées « Cyprus Cruises ». Elles font parties du programme « Biota of the Eastern mediterranean and the Red Sea », mis sur pied conjointement par l'Université Hébraïque de Jérusalem et par la Smithsonian Institution.



Les Appendiculaires de la méditerranée orientale ont été très peu étudiés. La seule mention provient, à ma connaissance, de Kiortsis and coll. (1969), qui signale la présence, dans le nord de la mer Égée, de Fritillaria pellucida, Oikopleura longicauda et Oikopleura fusiformis.

^{1.} Ce séjour s'est effectué grâce à l'appui financier de l'Université Hébraïque de Jérusalem, que je remercie ici,

L'examen de seize pêches horizontales et d'une pêche verticale de 200 mètres à la surface, provenant des croisières « Cyprus » nos 7, 8 et 10 (voir la carte, fig. 1) m'a permis de déterminer treize espèces d'Appendiculaires. La famille des Oikopleuridae est représentée par six espèces et celle des Fritillaridae par sept espèces. Toutes sont bien connues dans le bassin occidental de la Méditerranée.

Liste des espèces rencontrées

Famille des Oikopleuridae

Genre Oikopleura

- O. cophocerca (Gegenbaur, 1855)
- O. dioica Fol, 1872
- O. fusiformis Fol, 1872
- O. intermedia Lohmann, 1896
- O. longicauda (Vogt, 1854)

Genre Megalocercus

M. abyssorum Chun, 1888

Famille des Fritillaridae

Genre Appendicularia

A. sicula Fol, 1874

Genre Fritillaria

- F. borealis f. sargassi Lohmann, 1905
- F. formica f. tuberculata Lohmann et Bückmann, 1926
- F. megachile Fol, 1872
- F. messanensis Lohmann, 1899
- F. pellucida (Busch, 1851)
- F. tenella Lohmann, 1896

La répartition de ces espèces dans les différentes stations étudiées est indiquée sur le tableau I.

Tableau I. Répartition des différentes espèces dans les stations étudiées.
 ★ : pêches horizontales ; ● : pêche verticale.

	Croisières																
Espèces	7						8						10				
	5	7	19	31	35A	25	5	15	21	23	31	44	1	8	20	22	2
O. cophocerca	×	×	×	×	×	×			•								
O. dioica	×					Π		Γ									
O. fusiformis			×	×		×			•			V.	П		П		Г
O. intermedia			×		×												
O. longicauda	×	×	×	×	×	×	×	×	•	×	×	×	×	×	×	×	×
M. abyssorum		×	×	×					П								
1. sicula	×	×	×	×		×					×	×					
F. borealis f. sargassi	×	×	×	×	×	×	Т		•		×			П			
F. formica f. tuberculata	×		П						_	_	7		ī	Т		_	
F. messanensis			П		×		П		•	Ī			ī	П			
F. megachile			Π		×		_		•		П			П			
F. pellucida			×	×	×	×										_	
F. tenella	Г	П							•				Ī	_		_	

Les stations étudiées dans les différentes croisières ne représentent pas la totalité des prélèvements effectués. Elles ont été choisies de façon à recouper les mêmes zones à différentes époques de l'année, ce qui permet d'avoir un premier aperçu sur les variations saisonnières. J'ai déjà souligné l'importance de ces dernières en méditerranée occidentale (Fenaux, 1959, 1963, 1966 et 1967). Ici, la lecture du tableau I fait ressortir l'homogénéité des résultats entre les stations d'une même croisière, ainsi que la grande disparité entre les différentes croisières.

C'est ainsi que pendant la croisière n° 7, effectuée au mois de février, le nombre des espèces récoltées dans les différentes stations horizontales varie de 4 à 8. Au cours de la croisière n° 8, qui a eu lieu en juin, il varie seulement de 1 à 3, alors que dans la dernière, qui s'est déroulée en septembre, une seule espèce

a été déterminée. La richesse du mois de février n'est pas faite pour m'étonner puisque j'ai déjà constaté un phénomène semblable en méditerranée occidentale (Fenaux, 1959 et 1963). Il en est de même pour la rareté des espèces dans les pêches de surface du mois de juin. Par contre, si d'autres investigations confirment l'extrême pauvreté en espèces des prélèvements pratiqués en septembre, nous aurons là une caractéristique différentielle de la zone est de la méditerranée par rapport à la zone ouest. Dans cette dernière, en effet, les pêches de septembre sont nettement plus riches en espèces d'Appendiculaires que celles pratiquées en juin. Nous en trouvons un exemple sur le tableau II.

Tableau II. Variation du nombre d'espèces d'Appendiculaires dans les pêches de surface de l'année 1958, en rade de Villefranche-sur-Mer.

	J	F	М	A	М	J	J	A	s	0	N	D
Nombre d'espèces	9	8	7	5	4	4	?	4	6	7	12	13

L'apparition, dans la pêche verticale no 21, d'espèces absentes dans les pêches horizontales est un phénomène trop connu pour qu'il soit utile d'y revenir (Fenaux, 1963 et 1968).

En résumé, l'analyse de seize pêches planctoniques horizontales en méditerranée orientale a permis de faire passer le nombre des espèces signalées dans cette région, de trois à douze. Les prélèvements effectués en hiver ont fourni onze espèces alors que ceux pratiqués à la fin du printemps et à la fin de l'été n'ont apporté respectivement que trois et une espèces. Dans une pêche verticale une treizième espèce a été déterminée. O. longicauda est l'espèce de loin la plus fréquente.

Station Zoologique, 06-Villefranche-sur-Mer.

AUTEURS CITÉS

Fenaux, R., 1959. — Observations écologiques sur les Appendiculaires du plancton de surface dans la baie de Villefranche-sur-Mer. Bull. Inst. océanogr. Monaco, 56, nº 1141, 26 p.

- 1963. Écologie et biologie des Appendiculaires méditerranéens (Villefranchesur-Mer). Vie et Milieu, 8, suppl. nº 16, 142 p. (Thèse Sci. nat. Paris, 1963).
- 1966. Synonymie et répartition géographique des Appendieulaires. Bull. Inst. océanogr. Monaco, 66, nº 1363, 23 p.
- 1967. Les Appendiculaires des mers d'Europe et du bassin méditerranéen, Paris : Masson et Cie, 116 p.
- 1968. Quelques aspects de la distribution verticale chez les Appendiculaires en Méditerranée. Cah. Biol. mar., 9, pp. 23-29.

Kiortis et coll., 1969. — Marine fauna of the Aegean Sea. Surface zooplancton from the north aegean sea. Report, Office of naval research, oceanic biology branch, Athens.